



portrait

ELLE SUISSE

Béatrice Berthet: la robe ouvre le bal

LE STYLISME-CRÉATION RÉPOND À UNE DEMANDE DE ROBES D'EXCEPTION. LE MARIAGE DEMEURE LA PLUS BELLE OCCASION D'ARBORER UNE TENUE DE RÊVE, SANS OUBLIER LES BALS ET LES SOIRÉES. PETIT DÉTOUR PAR L'ATELIER-BOUTIQUE DE LA STYLISTE CAROUGEoise BÉATRICE BERTHET QUI PLACE LA BEAUTÉ ET LA CRÉATION AU CENTRE DE SON TRAVAIL.

portrait

Béatrice Berthet: la robe ouvre le bal

Le choix d'une robe exceptionnelle n'est pas une mince affaire. Qu'il s'agisse d'une fête, d'un bal ou d'un mariage, le prêt-à-porter ne répond que rarement à une demande personnalisée. Quelle femme n'a pas rêvé d'une robe de princesse, qui la mette en valeur et la rende belle, même si elle ne la portera qu'un soir? Béatrice Berthet, styliste-modéliste de formation (Ipac Design), malgré un parcours très diversifié, a toujours voulu créer des robes de mariage et de soirée. Il faut franchir la partie boutique pour découvrir son atelier, son «antre» magique donnant sur une courette, pour pénétrer au cœur de ses créations: autour d'un grand plan de travail, on ne voit que robes sublimes, dentelles, taffetas, soies, tissus somptueux et dessins faits à l'encre de Chine. «J'ai toujours été fascinée par la scène, le théâtre... d'ailleurs, j'aurais voulu devenir cantatrice. Petite, j'aimais me déguiser et habiller mes poupées Barbie», raconte Béatrice Berthet. Même si, depuis 2011, elle allie ses propres créations sur mesure

à un grand choix de prêt-à-porter, le cœur de son travail reste la création à la demande. La styliste, amoureuse du beau, trouve ses idées un peu partout, s'inspire de la matière, du tomber d'un tissu. Travaillant à l'instinct, elle avoue avoir dessiné ses plus beaux modèles «à l'arrache», sur des sets de table.

Matérialiser un rêve de femme, imaginer une robe extraordinaire ou des parures glamour font partie intégrante du travail de la styliste. Le créneau reste toujours porteur, même si les contraintes liées au manque de temps et les limitations de budget ont modifié, ces dernières années, la demande. Les occasions pour porter une robe d'exception demeurent toutefois nombreuses: soirées privées, grands bals et autres événements marquants de la vie. «La tradition veut que, dans les pays latins et au Maghreb par exemple, on recherche beaucoup plus le faste, autant pour les mariages que pour les grandes occasions, alors qu'à Genève, toujours un peu calviniste, on ne sort pas les belles tenues



pour aller au théâtre», déplore Béatrice Berthet. Elle considère que les Genevoises s'habillent de façon trop formatée et qu'elles manquent d'audace, même si, peut-être en réaction à la crise et à la morosité ambiante, l'envie de gaieté et de glamour revient en force.

Le travail d'une styliste, avant de passer à l'étape de la réalisation, consiste avant tout à écouter la demande de la cliente et à la conseiller au mieux. Il s'agit ensuite de concrétiser un rêve, en présentant des couleurs, des échantillons de tissus, des esquisses, des croquis ainsi que des exemples de robes déjà réalisées.

Cela nécessite aussi de tenir compte des contraintes imposées par la taille ou la morphologie de chaque femme.

La créatrice raconte qu'elle a créé sa première robe de mariée en 1996, alors qu'elle était enceinte. Déjà mariée civilement et ne trouvant aucune robe qui lui plaisait, elle décida alors de créer sa robe de mariée en rouge.

De nos jours, le mariage évolue avec des contraintes et des libertés différentes: d'une part, les femmes se marient beaucoup plus tard qu'autrefois, mais le stress occasionné, notamment à cause du mode de vie et du manque de temps, semble accru; d'autre part, elles se sentent très libres quant au choix de la robe, de moins en moins imposée par les familles ou par la tradition. Le mariage demeure toujours une aventure humaine et créative hors norme.

NATHALIE BRIGNOLI

www.commedansunreve.ch



Photos: © Karine Baizon